

Zin'o'Script

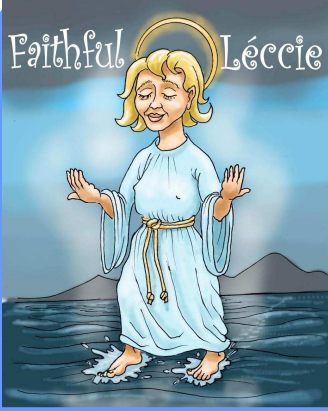
La revue gratuite d'Ecri'Service

n°10



Ecri'Service
Association Loi 1901

Faithful Léccie



Edito

Hier

La foi est une vertu théologale, c'est une vertu qui doit guider les hommes dans leur rapport au monde et à Dieu. Associée au prénom *Véra* en Russie, elle désigne étymologiquement le fait d'avoir confiance en quelque chose ou quelqu'un. Ses attributs sont le livre (contenant la doctrine chrétienne), l'ostensoir (contenant l'hostie consa-

crée) ou le calice, la croix tréflée ou la colombe.

Aujourd'hui

Alors que les bancs des églises se vident, les moins de trente ans semblent retrouver le chemin de la spiritualité. Les générations nouvelles, plus tolérantes et en forte quête de sens, se questionnent sur le monde actuel et aspirent à un monde moins matérialiste. Aujourd'hui la religion semble être pour les jeunes synonyme de spiritualité. Christianisme, bouddhisme, islam, judaïsme, il s'agit de trouver ce qui est le plus en adéquation avec ses aspirations. Et de faire sa propre religion.

Envie de croire en un monde meilleur, envie de croire en un homme meilleur, les écrivains d'Ecri'Service vous montrent le chemin...

Sommaire

Edito : p. 1

Lignes de Foix : p. 2

Sur la foi : p. 3

Itinéraire : p. 4

Où est la foi : p. 5

Conte de Foix : p. 6

Conte de Foix : p. 7

Vin de messe : p. 8

Sur le sentier : p. 9

Le sentier de la foi :
pp. 10-11

Syllogismes : p. 12

REDACTEURS: Bernie (Bernadette C.), Farinette (Viviane B.), Gaya (Mireille D.), Isaki (Isabelle D-R.), Léccie (Cécile G.), Marcal (Marie-Carmen C.), MTO (Marie-Thérèse O.), Ouin ! Ouin ! (Oscar G.), Plume Do (Dominique V.), Richelieu (Jean-Pierre P.) et SurLa-Berge (Martine P-M.).

Les P'tits Rapporteurs : Leprechaun (Alicia B.), Namori (Marion P.) et Bouton (Jóan D-R.).



Question de foi...

- Fouah ! fouah ! fouah ! s'écria le brigadier.

L'homme était assis en face de lui, dans cette pièce de la gendarmerie de Foix.

- Vous ne vous ficheriez pas de moi, des fois ? Vous êtes sûr que le sporting club de Foix ne s'entraînait pas cette nuit pour profiter de la

fraîche ? interrogea méchamment le brigadier. L'homme, qui s'attendait à la réaction du gendarme, reprit :

- Brigadier, je vous répète que j'ai vu un engin de la forme d'un ballon de rugby se poser à minuit quarante deux précises sur le stade de Foix. Ma foi, c'est bien ce que j'ai vu. J'ai dit la forme d'un ballon de rugby, mais il devait bien faire cinq mètres de haut...

Le gendarme tapa du plat de la main sur la table :

- Fouah ! fouah ! fouah ! et des petits hommes verts en sont sortis, non ?

- Non, pas du tout, mais je vous jure par tous les saints que c'est bien ce que j'ai vu...

- Pourquoi les saints ? Vous êtes croyant, vous ?

- Ma foi, oui, j'ai la Foi, Dieu merci...

- Bon, bon, supposons. Alors qu'avez-vous fait ?

- Moi ? Rien, tiens...

- Et pourquoi ?

- Eh ! Parce que j'ai eu les foies !

- Et ça a duré longtemps ?

- Quoi ? que j'aie les foies ?

- Mais non, foi de gendarme ! Le phénomène !

- Ah ! le ballon de rugby ? Exactement 2 minutes et trente quatre secondes. Et puis il s'est mis à flotter à un mètre du sol, et il a disparu verticalement comme une flèche.

Le gendarme se remit à taper sur son clavier d'ordinateur :



- Et alors vous n'avez plus eu les foies...

- Voilà, j'étais rassuré. Mais cinq minutes après, le ballon de rugby géant est revenu !

- Non... Et alors vous avez à nouveau eu les foies ?

- Oh, pire, une boule dans le ventre m'a pris et j'ai eu terriblement

envie de vomir.

- Une espèce de crise de foie ?

- Vous ne croyez pas si bien dire. Hier soir j'avais mangé trop de pâté de foie et il ne voulait pas passer...

- Et alors, vous avez gerbé sur le terrain ?

- Non, je ne voulais surtout pas faire de bruit à cause de l'engin...

- Et vous avez pensé quoi ?

- Eh tiens, que des fois ils avaient dû oublier quelque chose !



Il était fois, dans la ville de Foix, une foire. Dans cette foire il y avait un girafon qui avait mal au foie. Un jour, il rencontra un filou. Ce filou était forestier, il travaillait dans la forêt du coin. Il lui raconta qu'une fois il lui était arrivé quelque chose d'épouvantable : « Je me promenais dans la forêt quand soudain un ours poilu a surgi de sa grotte dit le filou forestier. Après une course poursuite de 2 heures, il a réussi à me rattraper et il m'a mangé une jambe ajoute-t-il. Et maintenant, je suis obligé de me débrouiller avec la canne de mon arrière-grand-père ! ».

Il était une fois,
Un renardeau avec peu de foi.
Sur un sentier,
Loin de sa mère tant aimée.
Envahi par la peur et le désespoir,
Et noyé sous un grand ciel noir.
Il continua son chemin et prit sur soi.
Il se nourrit de plus de foi.
A chaque choix de direction,
Il trouva une solution.
Il avait confiance en lui,
Il était sûr de lui.
Si bien qu'à la fin,
Il retrouva sa mère au bout du chemin.

Il avait appris une leçon,
Il avait pris les bonnes décisions.
**Pour la victoire,
Il faut y croire.
Et quand on a la foi,
On est fier de soi.**



Leprechaun

A la messe :

Le curé en chaire : C'est la foi qui sauve !

Cecilia à mi-voix à sa copine Maria : Moi, c'est un pompier qui m'a sauvée...

Maria : Donc, les pompiers, c'est la foi... hi hi hi.



Au bistrot :

- Un homme qui supplie perd sa foi...

- Je t'en supplie, fiche-moi la paix avec ça !

- Homme de peu de foi !

En cours de philo :

Le prof : L'illusion est une foi démesurée...

Un élève : M'sieu, moi j'ai une foi démesurée en Lionel Messi.

Le prof : Donc Messi est un illusionniste...



Au bistrot, quelque part en Italie :

- La foi transporte les montagnes...

- Le séisme de 2003 a transporté la montagne.

- Donc les séismes, c'est la foi !

Au Vatican, vers 1560 :

- Toute foi nouvelle commence par une hérésie.

- Ce Calvin est un hérétique !

- Donc le calvinisme sera une foi nouvelle !

Au bistrot :

- La foi repose toujours sur l'ignorance.

- Qu'est-ce que j'en sais, moi ?

- Tu vois, tu as la foi !





Le présent est un oiseau
Il bat des ailes dans ma tête,
Et je vais sautillant
Sur les sentiers du vent.

Ici et maintenant
Le temps n'a jamais prise,
Je ne crois qu'à la brise
Qui traque la poussière.

J'ondule sur l'herbe tendre
Des prés fauchés à la volée,
Alors le soleil cligne de l'œil
Et enlace la terre.



Je sens ses reflets
Glisser sur mes paupières.
Dans l'équilibre des matières,
Je sais l'humus
Et ses fumerolles d'aromates.



Sur la draille d'azur,
Mon cœur est un berger
Qui conduit son troupeau
De pensées dépassées,
Au gré des pâturages du monde.

Et quand la mort nous tond
Au long d'un chemin creux
Les bouviers pleurent.
On n'a plus peur,
On sait enfin.



Où est la Foi ?

S'est-elle enfuie, feu-follet insaisissable.

S'est-elle fanée ? fleur finissante, flétrie.

La fatigue a jeté sur elle son voile gris

Fallait-il que je la retienne ?

Fallait-il soupirer après elle ? La transformer en rêve

Je la cherche et m'épuise sur le sentier ardu

Où je tombe à genoux, lassée.

Ma main cherche un appui dans cette prairie verte,

Mon front touche le sol,

Et c'est l'herbe accueillante qui se révèle à moi.

Des fourmis se fauflent entre ses brins serrés.

Des arbustes feuillus tendent cent mille folioles.

Un cri bref signale un oiseau qui s'envole.

Un papillon me frôle.



Je regarde au plus près de minuscules miracles :

Des nervures si fines, des racines si fortes,

Des ailes si parfaites.

Tout fonctionne, vibronne et vit tout simplement.

Quelque chose se réveille en moi à ce moment.

La Foi n'est pas en fuite.

N'est-elle donc pas ici, cachée dans la nature ?

Dans l'eau de la source, dans le vent qui se lève,

Dans la vie qui palpète,

Dans la main si parfaite d'un tout petit enfant ?

Quand il ne reste rien à quoi on pourrait croire,

Peut-être suffit-il d'un reflet dans l'eau vive,

D'un nuage blanc qui flotte sur un ciel de printemps,

Pour redonner espoir.

Je reprends le sentier, enivrée des promesses

Chuchotées par le vent.

Légère je vais croire à ces tout-petits riens :

Un caillou, une feuille, un fétu, une plume...



Odonette Fuxéenne

Dans le comté de Foix, vivait autrefois une marchande qui vendait du foie, dans les ruelles étroites de la cité médiévale.

Du foie de quoi me direz-vous ?

Eh bien là est la question !

Cette gentille dame, que nous appellerons Odonette Fuxéenne, vivait au château de Foix entourée de ses canetons qu'elle gavait un peu plus chaque jour avant les fructuailles (victuailles fructueuses) qui étaient organisées une fois par an.

- Venez, venez mes chers petits chercher la bonne nourriture qui fera de vous un bon pâté de foie. C'est la première fois que j'y participe et je ne voudrais pas décevoir les hôtes.

- Tu peux faire avec notre foie un meilleur pâté et obtenir un label rouge ! entendit-elle résonner dans la cour.

Odonette, étonnée, regarda autour d'elle pour savoir qui lui parlait.

A sa grande stupeur, deux oies la regardaient en la suppliant de leur tordre le cou pour obtenir cette belle récompense.

Ne comprenant pas ce qui lui arrivait, Odonette recula d'un pas. Au même moment une voix murmura derrière son dos :

- Mais non Odonette, ces deux oies ne valent rien ! Tiens, moi par exemple je peux donner un très bon pâté et tu obtiendras ce label tant convoité !

En se retournant, Odonette vit un beau cochon bien dodu et bien rose qui ne doutait pas un seul instant que tout est bon dans le cochon !

Déseparée, la pauvre Odonette ne savait plus où donner de la tête.

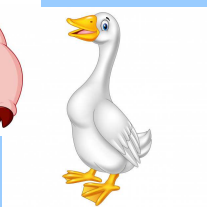
Les animaux de sa ferme étaient devenus fous et se disputaient sa faveur pour être choisis et finir au milieu d'une grande table, transformés en un vulgaire pâté de foie.

Perdue dans ses pensées, elle se demanda si en éventrant ses compagnons de fortune, elle aurait encore la foi.

- Mon Dieu, aidez-moi ! Que dois-je faire ?

Et là, la voix du seigneur se fit entendre :

- Et bien mon enfant, laisse en vie ces pauvres bêtes et n'en fait pas tout une histoire. Lance-toi donc dans la fabrication de fromage !



Bernie





Recette de ma grand-mère

Ma grand-mère fait les meilleurs foies gras de toute la région. Dans son « p'tit labo » comme elle dit, elle prépare des pots pour les fêtes. Elle achète toujours ses foies gras crus de canard à un producteur de Sainte Foi dans le sud-ouest. Tout d'abord elle les aère, non pas dans la cour de ferme, com-



me lui avait demandé une fois un touriste allemand. Elle les dénerve délicatement, étape importante pour éviter toute amertume. L'assaisonnement dépend évidemment des goûts de chacun. Elle aime bien les alcools forts (hum, pas que pour le foie gras) et les quatre épices. Elle stoppe la cuisson dès qu'elle aperçoit les premières perles de graisse au-dessus de la terrine et rajoute en riant que pour elle on aurait dû arrêter la cuisson depuis longtemps, vu ses rondeurs. Ma grand-mère est ainsi, directe et sans filtre.

Elle aime aussi enseigner et partager son expérience. Cela commence toujours comme un grand cérémonial. Elle enfle un tablier blanc, ajuste sa charlotte, met des gants blancs, souligne l'importance de l'hygiène. Ensuite, elle vérifie plusieurs fois ses instruments, comme elle dit, puis avance sa main vers le petit verre de cognac, observe sa couleur, le sent et sous l'œil étonné ou envieux du groupe elle en boit deux ou trois gorgées. « Ma foi, un petit verre ne peut faire de mal à personne » dit-elle avec un rire de petite fille surprise dans sa bêtise.

En prenant une grande inspiration, elle commence son travail de façon minutieuse. Ses gestes sont lents mais sûrs. Elle rappelle que la température a son importance dans la qualité du travail. Pour le savoir dit-elle on peut appuyer avec l'index à la surface du foie. Il doit être souple pour que le doigt forme un léger creux. « Quelqu'un veut-il essayer » demande-t-elle à son assistance. Une main timide s'élève mais à peine s'est-elle approchée, la personne tombe dans les pommes. « En voilà une qui ne sera pas céréales-killer si elle ne déjeune pas le matin ou peut-être avait-elle vraiment les foies ? »

Puis sans empathie aucune, pour la personne à terre, elle continue son travail. Elle sépare à présent les deux lobes en les écartant délicatement avec les mains et d'un sourire triomphant annonce : « Ma foi, j'en étais sûre, cet homme n'est pas mort d'une mort naturelle, c'est un crime et en voici la preuve, une balle en plein foie. »

Je ne vous l'ai pas dit, ma grand-mère est médecin légiste au centre hospitalier de Foix et c'est seulement là qu'elle aime enseigner car sa recette du foie gras, elle, reste secrète !





Le père Picrate a demandé un rendez-vous à l'évêque de sa région pour une affaire de la plus haute importance. Ils se retrouvent à l'évêché :

- Bonjour mon fils. Qu'avez-vous donc à me dire de si urgent ?

- C'est à propos du vin de messe

Monseigneur. On ne me livre que de la piquette. Du coup mon foie est au bord de la crise, j'en perds même la foi. Je souhaiterais quitter Foix au plus vite.

- Si je comprends bien, mon fils, vous voulez quitter Foix à cause de votre foie qui vous fait perdre la foi ?

- C'est cela Monseigneur.

- Vous n'avez qu'à rajouter de l'eau dans votre vin !

- Vous n'y pensez pas Monseigneur ! De l'eau dans le sang du Christ serait un sacrilège !

- Hum ... Vous voudriez quitter Foix, mais pour aller où ?

- Hé bien, ma foi, *déclara timidement le curé*, en Provence, du côté de Bandol ?

- Ah non, *s'écria l'évêque*, Bandol est le fief de l'abbé Ricard depuis des années !

- Saint Emilion, *se hasarda le curé*...



- Vous ne pensez tout de même pas au Clos des Abesses ? Hors de question !

- En Bourgogne alors, vers Pommard peut-être, *murmura le curé* ?

- Comme vous y allez mon fils ! D'ailleurs aucun poste n'est à pourvoir de ce côté-là. Non je ne vois pas *réfléchit l'évêque*... A moins

que... Voyons... Oui, il y a bien une ou deux paroisses de libres, Vichy, Saint Yorre ? Qu'en dites-vous ?

- Impossible Monseigneur, je suis fortement allergique aux bulles, sauf à celles du champagne bien sûr !

- La région de Reims ?

- N'y pensez même pas !

- Alors tant pis, *se résigna le curé*, je resterai à Foix, quitte à perdre mon foie et ma foi !





Partir

Bientôt, alors que ton hésitation
s'estompe

Tu partiras. Tu sais que ta décision
est la meilleure.

Sur les chemins de l'espoir, tu t'en iras la tête hau-
te.

Ton avenir n'est plus noir.

Marcheur, tu ne suivras aucune trace ;

Les traces se font en marchant,

Point après point, mot après mot.

Toi seul fixeras ton but et tes limites,

Guidé par les vertus théologales.

Ta force viendra d'un seul souffle : ta foi.

Promenade à travers la foi

Sur ce sentier, je m'avance pas à pas.

Je flâne comme une âme en peine,

Moi la foi.

Délicate et sans jugement, je me faufile dans vos
vies.

Dans une meule de foin, un souffle.

Ce doux murmure vient s'unir à moi.

Je me laisse griser par cette mélodie,

Pleine d'espérance et d'amour.

Il se repose de son dur labeur.

Sa chemise sous ses cheveux blancs.

Je me laisse étourdir et le caresse,

Sa poitrine se soulève de bonheur.

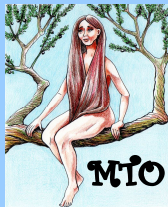
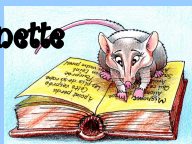
Je ne suis qu'un esprit invisible,

Je me dois de continuer ma marche.

Moi la foi, je reste silencieuse,

Laissant ici cet amour impossible.

Ferbette



Une âme fleurie

Lundi je vis naître une pensée
mais je l'ai négligée.

Mardi une patience fleurit le temps
d'un instant.

Mercredi apparut le sentier des secrets, iris embra-
sés.

Jeudi, aux lieux-dits des lys, narcisses et myosotis,
soin de moi je pris.

Vendredi je m'étourdiss au parfum des lilas rayon-
nants.

Samedi matin je me lavai d'eau de jasmin, satin.

Dimanche, enfin, s'ouvrit le calice
de l'aurore, bouton d'or fleuri.



Un sentier escarpé, en pleine
forêt,

Fut emprunté par deux personnes.

Au début de leur promenade,

La confiance régnait entre eux.

Mais en avançant sur le chemin,

Elle rencontra des épreuves.

Chacun sortait parfois du sentier.

Ils y revenaient toujours, mais ces petits écarts

Avaient fragilisé ce lien précieux entre eux.

Chacun se demandait si l'autre reviendrait

Ou s'il quitterait le chemin.

Le doute s'était installé et chacun s'épiait.

Leur foi fut abîmée et devint incertaine.

Le cheminement pour la retrouver serait long.

Comment reconnaître cette foi aveugle

En celui qui s'était écarté tant de fois ?

Fallait-il essayer de regagner cette confiance ?

Au risque de tout perdre ?

Fallait-il emprunter chacun son sentier ?

La blessure créée pourrait-elle cicatriser ?

Ces réponses n'appartenaient qu'à eux.



**« Encor un pas, encor un autre,
Sur le chemin du Paradis.
Je marche vers le bon apôtre
Au bout de ces lointains pays. »**

J'ai bien laissé ma place forte,
Pris le bourdon du pèlerin
Abandonnant ces âmes mortes
Pour m'en aller sur les chemins.

J'ai quitté mes compagnons d'armes.
Je n'ai gardé que mon épée,
Et depuis ravale mes larmes
Par ces tristes vaux et bosquets.

Ma mie, ma mie, tu me pardones
Peut-être de t'avoir laissée...
Et si tu dances la chaconne
Au bras d'un autre chevalier?

**« Encor un pas, encor un autre,
Sur le chemin du Paradis.
Je marche vers le bon apôtre
Au bout de ces lointains pays. »**

Je me sens seul dans cette troupe
De parias, de marchands, de gueux.
Mais il me faut boire la coupe
De l'expiation de mon mieux.

Dix fois j'ai chassé les racailles
Qui voulaient tout nous dérober.
Mon épée a livré bataille
Pour protéger mes éclopés.

Car le chemin sans fin s'allonge,
Mes compagnons sont épuisés.
Mais comme un feu en moi me ronge
Et me fait les reconforter.

« Allons, compagnons de misère,
Hardi ! il vous faut relever !
Voyez l'aube s'annonce claire...
En route ! La coquille au bonnet ! »

Alors chacun suit ma harangue
Et tous se mettent à chanter
Les cœurs ont fait chauffer les langues
Et le cantique a éclaté.

**« Encor un pas, encor un autre,
Sur le chemin du Paradis.
Je marche vers le bon apôtre
Au bout de ces lointains pays. »**

Puis voici que vient la montagne
Là où le preux Roland péri...
Et l'on regrette les campagnes
Au milieu des rocs noirs et gris.





**« Encor un pas, encor un autre,
Sur le chemin de mon pays.
Je reviens retrouver les nôtres,
Mon fief, mes gens, ma douce Mie. »**

Me voici au bout de ma route,
Un inconnu m'a rattrapé.
« Jacob est mon nom, et de toutes
Ces journées, ne t'ai point quitté... »

« Alors dis le moi, grand Saint Jacques,
Car c'est bien de lui qu'il s'agit,
Quel est ce grand rêve foutraque
De conquérir son Paradis ? »

Saint Jacques sourit et relève
Son chaperon, puis me fixant,
« Ecoute petit, et sans trêve,
Lis dans ton cœur en son mitan.

Et ne t'inquiète de la quête
Du paradis ou de la foi.
Retiens bien ce que je répète,
Et c'est : « Toi-même connais-toi » !

La pluie, la neige, la tempête,
Rien ne nous est épargné
Il nous faut payer notre dette
Pour expier tous nos péchés...

Alors je brandis Haute-Claire
La pointe en bas comme une croix
Et j'attaque le Notre Père
Et tous à genoux devant moi.

Enfin est là l'ultime étape
« O Grand Saint Jacques nous voici »
Chacun sur sa poitrine frappe
Et embrasse son crucifix.

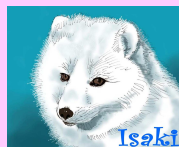
Nous avons jeté nos sandales
Sur le cap où Terre finit,
Nous avons lavé nos pieds sales
A l'eau sacrée de Galicie.

Dans l'église du grand Saint Jacques ,
Longtemps nous avons tous prié
Mais je vois mon pays à chaque
Fois que mes yeux se sont fermés.

Alors j'ai repris les chemins
Cette fois pour m'en retourner,
Longé précipice et ravin,
Peiné, sué, gelé, pleuré.



Isaki : « Etre de mauvaise foi, c'est affirmer une chose que l'on sait fausse
Je ne dis toujours que la vérité
Donc je ne suis pas de mauvaise foi. »



Ouin-Ouin : « Comme Saint Thomas, je crois ce que je vois.
Et je vois beaucoup de mensonges dans la religion.
Donc, je crois les mensonges, mais . . . je n'ai plus la foi ! »

Léccie : « La foi est une vertu
L'espérance est une vertu
La foi est espérance »

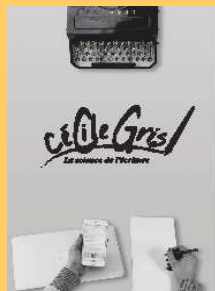


Farinette : « La foi est lumière
Elle peut s'éteindre
Donc la foi est éphémère.
La foi est invisible
Mais visible à travers les actes
Donc la foi est imperceptible. »

Mécènes

AP Artisanal'Pose
Menuiserie Alu - PVC
Particuliers & Professionnels
06 60 67 42 73 www.artisanalpose.com

 **Ecri'Service**
Association Loi 1901



**Vous souhaitez devenir mécène ?
Contactez-nous à ecriservice@yahoo.fr**

Léccie :
Rédactrice en chef



Richelieu :
Maquettiste

Ecri 'Service Edition—34970 Lattes
Dépôt légal : à parution (septembre 2019)
N° ISSN : 2425-9896

**Vous en voulez encore une louche ?
Rendez-vous sur notre blog :**

zinoscript.canalblog.com

Imp 'Act Imprimerie—34980 Saint-Gély-du-Fesc